



# Douze points de repère dans l'histoire politique des droites radicales

Besançon

7 Novembre 2024

# 1945 La survie dans l'immédiat après guerre



- Malgré une épuration peu sévère
- Les cadres et militants de la collaboration se planquent
- D'autres se recyclent
  - Robert Hersant 1920-1996 deviendra patron du *Figaro*,
  - Jean Marie Balestre (1921-2008) celui de la fédération automobile mondiale,
  - Lucien Rebatet (1903-1972) en prison jusque 1952 rejoint *Rivarol*, puis *Valeurs actuelles*
- De petits groupes vivotent
- Les royalistes relancent *Aspects de la France* dès 1947

# 1953-58 L'intermède poujadiste

- Pierre Poujade proche de Action Française puis du Parti Populaire Français de Jacques Doriot rejoint les Force Française Libres en 1942.
- Le mouvement antifiscal du « papetier de Saint Céré » (Union de défense des commerçants et artisans) naît en 1953 et fera tache d'huile ; il aura 52 députés en 1956.
- Il présente certaines similitudes avec le mouvement boulangiste (1885-1891).
  - Son mouvement reflète la réaction/ révolte de petits commerçants quand s'amorce le mouvement de déclin irréversible de cette couche sociale.
  - Il s'effondrera en 1958.
  - C'est en son sein que Jean-Marie Le Pen entame sa carrière politique

# 1954-1962 La guerre d'Algérie et ses suites



- Un objectif : rallier l'armée travaillée par les courants catholiques (Cité Catholique)
- L'Organisation de l'Armée Secrète OAS (dont de nombreux militants deviendront des cadres du FN)
- Autour de Pierre Sidos et de Dominique Venner, séparation définitive de deux familles des droites radicales,
  - conservatrice catho pétainiste et nationaliste française de Sidos (Œuvre Française, Rivarol)
  - païenne révolutionnaire et nationaliste européenne (Nouvelle droite, GRECE, Iliade).
- L'échec de Jean-Louis Tixier-Vignancour (5,2% aux présidentielles de 1965)
- Le concile Vatican II crée des motifs de cassure au sein de l'église catholique.

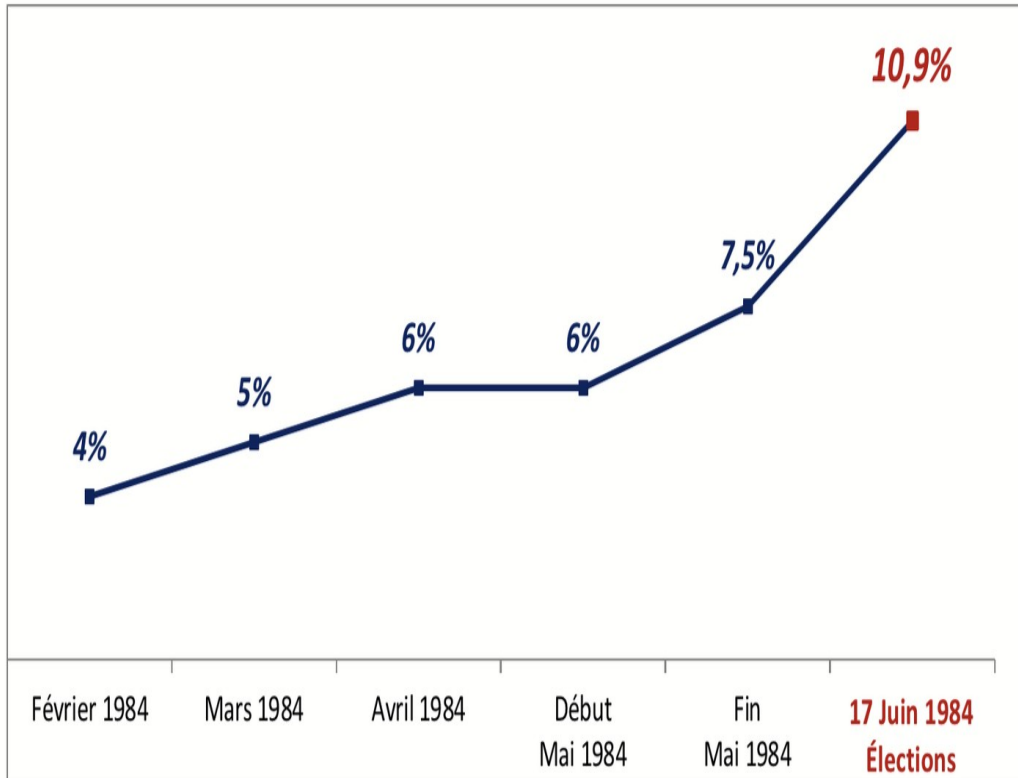
## 1970' Bandes armées et mercenaires



- Patronat automobile CFT, Pierre Maître, militant CGT aux Verreries Mécaniques Champenoises tué en juin 1977
- Charles Pasqua se sert du PFN (issu d'Ordre Nouveau)
- Jacques Foccard et Bob Denard utilisent des mercenaires
- Les mercenaires « agis » par les services français au Liban, Birmanie PFN, GUD, solidaristes ainsi que des ONG « contrôlées » en Indochine ou Afghanistan
- Des assassinats Henri Curiel, Pierre Goldman, Laid Sebaï, des assassinats ou « licenciements » François Duprat, Pierre Bugny, Robert Allo
- Commandos anti ETA
- Début d'aggiornamento par la Nouvelle droite.

# 1984 La percée du Front National

Évolution des intentions de vote en faveur du Front national lors des européennes de juin 1984



Source : Ifop pour Magazine Hebdo.

- Le FN est né comme une sorte de cartel des droites radicales
- D'un électorat à l'autre révolte politique d'une droite contre la droite qui capte vite une base populaire écœurée par la « rigueur »
- Le chiasme entre la gain d'une base populaire et l'adoption d'un programme reaganien
- L'investissement par des cadres politiques qui tentaient de faire leur nid ailleurs
  - Bernard Antony sympathisant OAS, Catholique traditionaliste avait adhéré au Centre National des Indépendants (CNI)
  - Les équipes de la Nouvelle droite formées par le GRECE et le Club de l'horloge ont fait un détour
    - par le RPR de Chirac (Mégret, Blot),
    - ou par le Parti Républicain de Valéry Giscard d'Estaing (Le Gallou)

# 1989 à 1999. La modernisation idéologique méthodique.

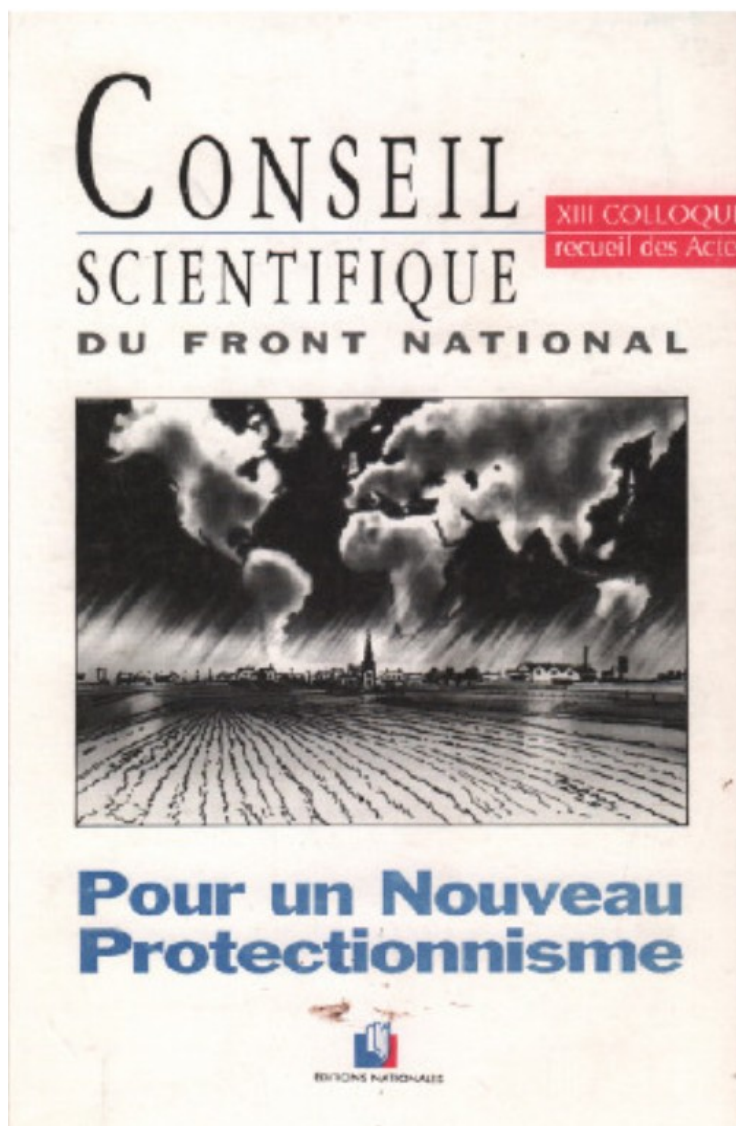
## Construction d'une synthèse

- Le compromis nationaliste interne
- Ecole de cadres, *Identité*



- Dix ans durant, le Front national a attaché beaucoup d'importance aux questions idéologiques. Ce parti a en effet mené, malgré l'ostensible désintérêt de son chef pour tout ce qui est intellectuel, une entreprise méthodique de mise à jour de son héritage politique et idéologique.
- Ses « intellectuels organiques » se sont mobilisés pour cette tâche, en particulier au sein du « conseil scientifique » du Front national, ainsi que dans les colonnes de la revue *Identité*, dont les 25 numéros sont parus entre mai 1989 et novembre 1998.
- Ils ont, à l'occasion de cette mise à jour, réussi à faire fusionner des apports provenant de cultures politiques, a priori incompatibles, qui composent le FN. En particulier catholique intégriste et néopaienne.
- Les cadres de ce parti se sont réapproprié, en l'adaptant, l'héritage idéologique des extrêmes droites européennes. Ils ont fait adopter à leur parti une identité idéologique très proche de celle de la droite révolutionnaire d'entre les deux guerres

# Fin 90' : nouvelle culture idéologique du FN



- ✓ Leur travail a donné au Front national de la **fin des années 1990 une nouvelle identité idéologique et politique** très différente de celle qui était la sienne au début des années 1980. La mutation s'est accomplie **au rythme des défis politiques** auxquels ce courant s'est trouvé confronté : chute du mur de Berlin et effondrement du bloc de l'Est, guerre du Golfe, construction européenne.
- ✓ Ce travail a facilité plusieurs évolutions majeures du mouvement.
- ✓ Le premier **réajustement est géopolitique**. Le FN se pensait avant la chute du Mur comme le meilleur allié du monde libre dans sa lutte contre le communisme. L'épouvantail soviétique disparaissant, l'ennemi devient américain. Et l'opposition du mouvement à la guerre du Golfe est venue sceller ce retournement.
- ✓ Sur le plan économique, **il a basculé du libéralisme à l'antilibéralisme**. En 1985, le FN entendait « *entreprendre une révolution libérale* » et Jean-Marie Le Pen s'est plusieurs fois défini comme un « *Reagan français* ». Puis il refusera le libéralisme comme le dirigisme, il pourfendra « *le libre-échangeisme destructeur* » et réclamera un « *nouveau protectionnisme* ».



# La scission de 1999. Hémorragie de cadres

- Les cadres formés par la Nouvelle Droite et/ou alliés de Bruno Mégret s'en vont,
  - la majorité des cadres du FN,
  - un adhérent sur deux,
  - les structures satellites partent.
- Le Mouvement National Républicain n'arrivera pas à s'imposer face au FN, puisque l'électorat restera fidèle au Front National de Le Pen.
- Une partie des cadres rentreront au bercail après leur détour par le MNR.

# 2010' La reconstruction « sociale » et le cours Philippot



- Une ligne symbolisée par Florian Philippot mais en résonance avec les besoins des cadres militants du Nord et de l'Est, développée de 2012 à 2017, achoppe avec l'incapacité du FN à assumer ses positions souverainistes et « sociales ».
- Florian Philippot fonde « *les Patriotes* » en 2017.
- Mais comme toutes les scissions de FN, ce parti ne réussira pas à s'imposer, sa sur activité dans le mouvement antivax ne lui permettra pas de rebondir.

# 2022. L'ascension bolloréenne de Zemmour



Le clivage apparu d'emblée interdit la victoire au parti de Zemmour

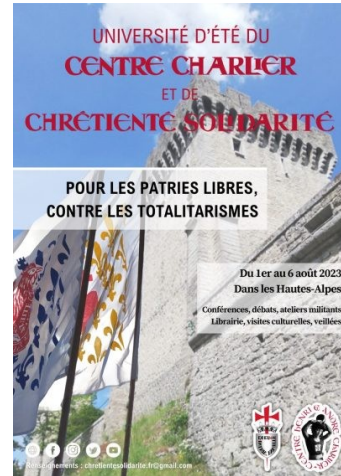
**Une fracture sociale** qui s'est cristallisée dans la période précédant l'élection présidentielle, la base sociale populaire est revenue soutenir Le Pen en cours de campagne.

**Une fracture sociétale** entre

- Zemmour poussé par les pro LMPT (Manif pour Tous)
- et Marine Le Pen dont la base populaire est acquise au libéralisme culturel en matière de mœurs

Zemmour aspire seulement l'électorat Fillon quand Marine Le Pen taille des croupières à la gauche.

# 2024 presque victoire



- Un RN qui conserve sa base populaire
- Reconquête, identitaire, plus bourgeois dans ses soutiens et qui sert de parapluie aux réseaux radicaux
- Multiplication des groupuscules locaux
- Course de vitesse pour former des cadres politiques
- Floraison des UDT et des structures de formation permanentes



# 2024 : nouvelle internationale des droites radicales

- Les droites radicales présentes au Parlement Européen (dans trois groupes Patriotes pour l'Europe, ECR Conservateurs et Réformistes, Europe des nations souveraines) Elles forment **le segment européen d'une internationale des droites radicales** allant des jeunes républicains trumpistes aux extrêmes-droites israéliennes, avec en son sein des liens souples mais très réels.
- Pas plus que chez les évangélistes américains ou chez les partisans hongrois de Viktor Orbán, **il n'y est nécessaire d'aimer les juifs pour devenir sioniste ou pro-israélien**, ou pour croire aux « vertus du nationalisme » (titre de leur livre de référence, écrit par Yoram Hazoni, un des conseillers de Netanyahu).
- En toile de fond **se concrétise la recherche entamée depuis deux décennies** : une alliance antimusulmane entre les extrêmes droites européennes anti-immigrés, la Russie de Poutine qui veut en 1999 « *buter les terroristes [tchéchènes] jusque dans les chiottes* », les Israéliens. Avec les nationalistes hindous antimusulmans, les contacts n'aboutirent pas.

